

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

LE
GRAND VOYAGE
DU
PAYS DES HURONS

הנה



LE GRAND VOYAGE DV PAYS des Hurons, situe' en L'Amerique vers la mer douce ez dernières cossins de la nouvelle France

Ou il est traite de tout ce qui est du pays & du gouvernement des Sauvages Avec un Dictionnaire de la Langue huronne Par Fr. Gabriel Sagard Recollect de S^t. Francois de la prouince S^t. Denis



A PARIS Chez Denys Moreau rue S^t. Jacques a La Salamandre 1632



les Oracles, et predire ou apprendre quelque chose de leur Maistre. Ils sont aussi coustumiers à donner des sorts et de certaines maladies, qui ne se guerissent que par autre sort et remede extraordinaire, dont il y en a, du corps desque's sortent des serpents et des longs boyaux, et quelquefois seulement à demy, puis rentrent, qui sont toutes choses diaboliques, et inventées par ces malheureux Sorciers : et hors ces sorts magiques, et la communication qu'ils ont avec les Demons, ie les trouuois fort humains et courtois.

Ce fut en ce village, où par mesgard, ie perdis, à mon tres-grand regret, tous les memoires que i'auois faits, des pays, chemins, rencontres et choses remarquables que nous auions veuës depuis Dieppe en Normandie, iusques-là, et ne m'en apperceuz qu'à la rencontre de deux Canots || de Sauuages, de la Nation 75 du Bois : cette Nation est fort esloignée et dependante des Cheueux Releuez, qui ne couurent point du tout leur honte et nudité, sinon pour cause de grand froid et de longs voyages, qui les obligent à se seruir d'une couuerture de peau. Ils auoient à leur col de petites fraises de plumes, et leurs cheueux accommodez de mesme parure. Leur visage estoit peint de diuerses couleurs en huile, fort ioliuement, les vns estoient d'un costé tout vert, et de l'autre rouge : autres sembloient auoir tout le visage couuert de passements naturels, et autres tout autrement. Ils ont aussi accoustumé de se peindre et matachier, particulierement quand ils doivent arriver, ou passer par quelqu'autre Nation, comme auoient faict mes Sauvages arriuan aux *Squekaneronons* : c'est pour ce suiect qu'ils portent de ces

presens, qu'elle tire et exige du peuple pour la partie offencée : et ainsi il arriue le plus souuent que par la faute d'vn seul, deux peuples entiers se font vne tres-cruelle guerre, et qu'ils sont tousiours dans vne continuelle crainte d'estre surpris l'vn de l'autre, particulièrement sur les frontieres, où les femmes mesmes ne
221 peuuent cultiuier les terres et faire les || bleds qu'elles n'ayent tousiours avec elles vn homme ayant les armes au poing, pour les conseruer et deffendre de quelque mauuaise aduenü.

A ce propos des offences et querelles, et auant finir ce discours, pour monstrier qu'ils sçauent assez bien proceder en conseil, et vser de quelque maniere de satisfaction enuers la partie plaignante et lezée, ie diray ce qui nous arriua vn iour sur ce suiet. Beaucoup de Sauuages nous estans venus voir en nostre Cabane (selon leur coustume iournaliere) vn d'entr'eux, sans aucun suiet, voulut donner d'vn gros baston au Pere Ioseph. Je fus m'en plaindre au grand Capitaine, et luy remonstray, afin que la chose n'allast plus auant, qu'il falloit necessairement assembler vn conseil general, et remonstrier à ses gens, et particulièrement à tous les ieunes hommes, que nous ne leur faisons aucun tort ny desplaisir, et qu'ils ne deuoient pas aussi nous en faire, puisque nous n'estions dans leur pays que pour leur propre bien et salut, et non pour aucune enuie de leurs Castors et Pelleteries, comme ils ne pouuoient igncrer. Il fit donc assembler vn conseil general auquel tous assisterent,
222 || excepté celuy qui auoit voulu donner le coup : i'y fus aussi appelé, avec le Pere Nicolas, pendant que le Père Ioseph gardoit nostre Cabane.

moins que Dieu estoit par dessus tous : mais que le Fils estoit bon, et le Soleil, à cause du bien qu'ils en receuoient : mais la Mere ne valoit rien, et les mangeoit, et que le Pere n'estoit pas trop bon.

Puis dict : Anciennement, il y eut cinq hommes qui s'en allerent vers le Soleil couchant, lesquels rencontrerent Dieu, qui leur demanda : Où allez-vous ? Ils responderent : Nous allons chercher nostre vie. Dieu leur dit : Vous la trouerez ici. Ils passerent plus outre, sans faire estat de ce que Dieu leur auoit
227 dit, lequel prit vne pier-||re et en toucha deux, qui furent transmuez en pierre. Et il demanda derechef aux trois autres : Où allez-vous ? et ils responderent comme à la premiere fois ; et Dieu leur dit derechef : Ne passez plus outre, vous la trouerez icy ; et voyans qu'il ne leur venoit rien, ils passerent outre, et Dieu prit deux bastons, et il en toucha les deux premiers, qui furent transmuez en bastons, et le cinquiesme s'arresta, ne voulant passer plus outre. Et Dieu luy demanda derechef : Où vas-tu ? le vay chercher ma vie. Demeure, et tu la troueras. Il s'arresta, sans passer plus outre, et Dieu luy donna de la viande, et en mangea. Apres auoir faict bonne chere, il retourna avec les autres Sauvages, et leur raconta tout ce que dessus.

Ce Sagamo dit et raconta encore à ce François cet autre plaisant discours. Qu'vne autre-fois il y auoit vn homme qui auoit quantité de Tabac, et que Dieu dist à cet homme, et luy demanda où estoit son petunoir, l'homme le prit, et le donna à Dieu, qui petuna beaucoup, et apres auoir bien petuné, il le rompit en plusieurs pieces ; et l'homme luy demanda :

